

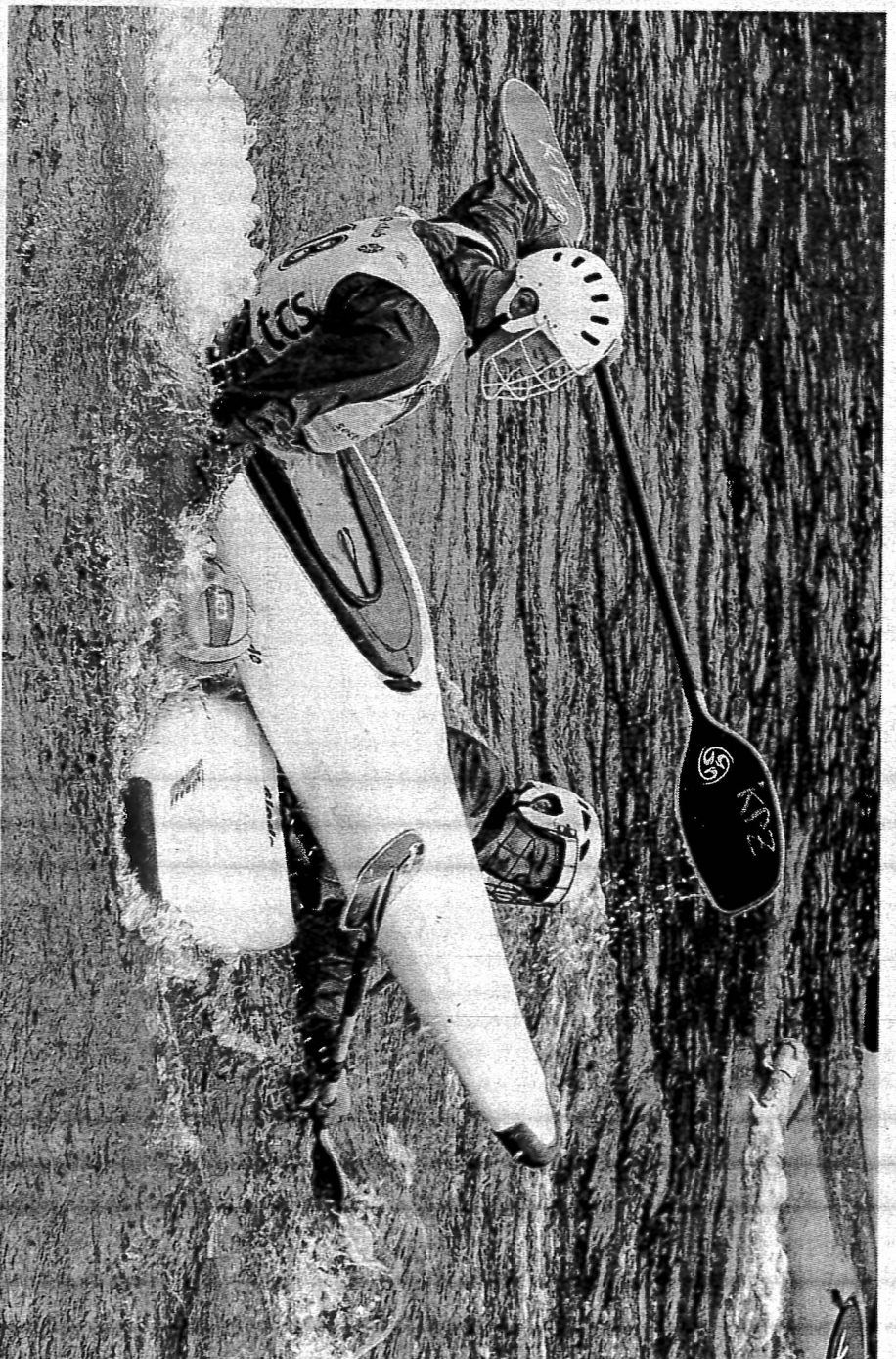
HUNINGUE 10^e challenge de kayak suisse au Parc des Eaux Vives

La polyvalence fait des vagues

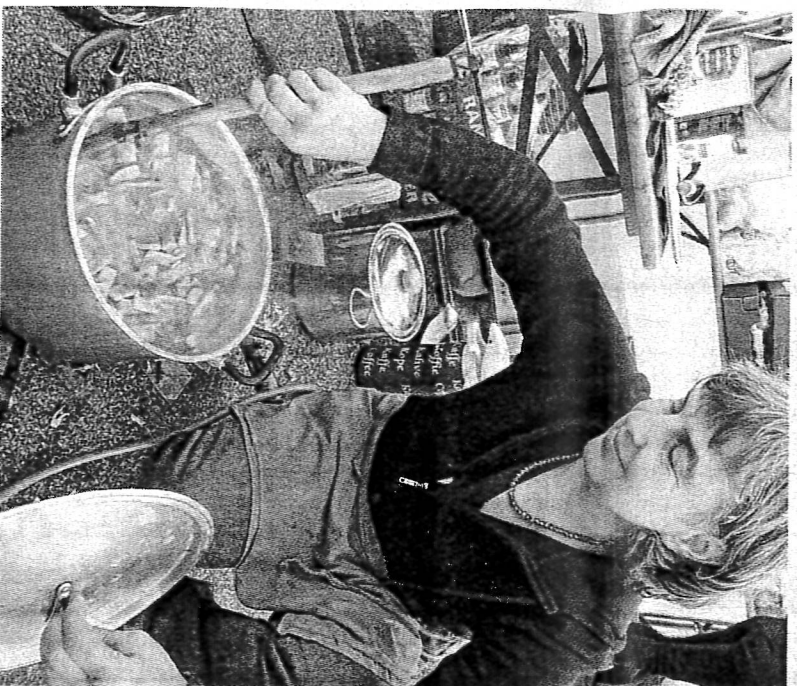
Ce sont les eaux françaises du parc aquatique de Huningue que les kayakistes suisses ont choisi, ce week-end, pour se mesurer les uns aux autres. En prenant le parti de la polyvalence : plutôt que de consacrer le meilleur dans chaque discipline, c'est la polyvalence qui fait le champion. Et permet, du coup, de rivaliser avec les sportifs de niveau olympique...



Les 170 kayakistes suisses se sont affrontés sur tous les terrains et dans toutes les disciplines, au Parc des Eaux Vives



Le « kayak-polo », version à pagales du water-polo, donne l'occasion de voir de spectaculaires figures... PHOTOS DNA - JFO



La présence de 170 compétiteurs implique une solide organisation sur la terre ferme...

La Suisse est une terre d'eau. Les rivières, torrents et lacs n'y manquent pas. C'est pourquoi sur le Parc des Eaux Vives, à Huningue, que les meilleurs kayakistes hel-

vètes ont jeté leur dévolu ce week-end, pour accueillir le 10^e Swiss Kayak Challenge, organisé par la ligue suisse de canoë-kayak. Pourquoi donc chercher à se délocaliser à l'extérieur des frontières

nationales lorsque son pays offre tant de remous aqueux à balayer de sa pagaie ? « En Suisse, nous ne disposons pas de bassins artificiels d'où l'on peut écarter tout danger naturel, et en automne, il n'y a pas assez d'eau dans les rivières, se justifie Matthias Rohrer, commerçant hunninguois, organisateur de la manifestation et responsable de la formation à la ligue suisse. Pour des raisons de calendrier, nous devons maintenir ce rendez-vous en automne, ce qui nous a amenés à privilégier le Parc de Eaux Vives, ici à Huningue. »

Mais le parc aquatique dispose également d'un autre atout pour Matthias Rohrer, un atout phare qui coïncide pleinement avec le parti pris de cette manifestation. « Ici, il y a différentes eaux. Des eaux vives, des eaux calmes. Il y a tout sur place ». Or la philosophie première de cette compétition qui accueillait également quelques Français, c'est de concourir dans toute la palette des possibles, souligne l'organisateur du challenge.

Coiffer au poteau un athlète olympique, ça n'a pas de prix !

Devenir l'égal d'une poignée olympique, c'était donc possible à Huningue ! Et d'autant plus que parmi les compétiteurs, figuraient les trois kayakistes suisses qui ont participé aux derniers Jeux Olympiques : Fabio Wyss ainsi que les deux frères Lukas et Simon Werro.

Cela n'a pas de prix quand c'est possible ! « Et ça motive beaucoup les jeunes ! Ils peuvent ainsi se sentir les équivalents de ces champions dans certaines disciplines ! »

Pour le responsable des formations à la ligue suisse, le fait de privilégier la polyvalence a également des vertus pédagogiques. « Cela permet aux jeunes kayakistes de découvrir tous les aspects du kayak. Chaque club suisse a sa propre spécialité, mais le licencié risque de perdre en motivation, voire de se désintéresser de la pratique s'il n'a pas d'autres choix. Goûter aux autres sports l'aidera certainement à trouver ce qui lui convient le mieux. La Suisse est un petit pays, qui compte peu de kayakistes, à nous de faire en sorte de tous les garder ! » ■

JF-OTT

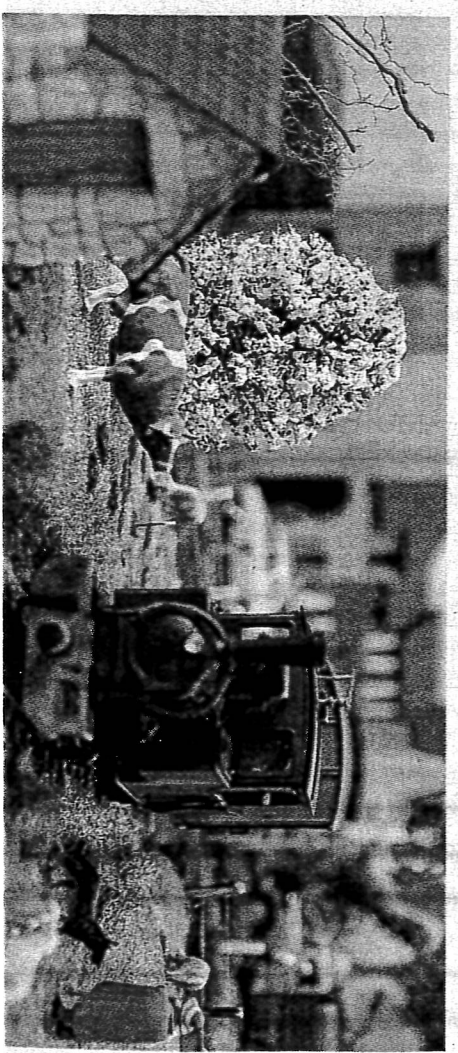
Le dernier week-end d'octobre, l'association Train miniature 3 Frontières (TM3F) organise la septième édition de sa fête biennale du train miniature.

« ON A ESSAYÉ D'AVOIR DES MO-
DÈLES REPRÉSENTANT TOUTES
LES ÉCHELLES, du 1/160e au
1/43e », précise le président de
l'association Train miniature 3
Frontières (TM3F), François Hei-
li. Ces modèles sont à retrouver
à l'exposition-bourse organisée
tous les deux ans par l'associa-

Grande fête pour petits trains

« Ce sont des associations que nous avons croisées ces deux dernières années, à l'occasion de salons, et à qui nous avons proposé de venir exposer leurs trains », se réjouit le président. Une dizaine de clubs devaient s'installer dans la grande salle de l'Espace 2000, partie exposition. « Au niveau de la TM3F, nous n'avons pas d'exposants puisqu'on n'est qu'une quinzaine de membres et qu'il faudra s'occuper de la buvette, de la caisse à l'entrée... On préfère mettre en valeur nos invités. »

On trouvera des trains très anciens des réseaux plus modernes ou d'autres reproduisant des scènes anciennes. « Il y a, par exemple, un réseau qui nous vient de l'Alsace du Nord, très connu, qui propose des saynètes des trains d'Alsace dans les années soixante. » Il n'est pas prévu de miniatures pouvant être conduites par les enfants, cela sera laissé au bon vouloir des exposants.



Dans l'autre partie de l'Espace 2000, cinq professionnels et une quinzaine de particuliers vendront pièces et accessoires.

« Les vendeurs viennent essen-